



Y en a point comme eux

Sophie*, femme-girafe en Gruyère

Réapprendre à vivre la tête haute

Après 32 ans passés chez les Padaung, Sophie a quitté la Birmanie pour rejoindre la Suisse, plus précisément la petite cité fribourgeoise de Gruyères qui l'a accueillie en grande pompe le mois dernier. C'est que Sophie n'est pas n'importe qui ! Femme-girafe depuis l'âge de 5 ans, son cou annelé de laitton pèse aujourd'hui 15 kilos et donne à ses côtes une délicate inclinaison de 45° vers le bas : une silhouette insolite qui ferait pâlir de jalousie les fashionistas fanas de look ethnique. Quand on lui demande pour quoi elle a choisi notre pays, Sophie répond dans son dialecte qu'elle « avait envie de vivre sur un grand pied ». Désir bien légitime, surtout lorsqu'on sait que les femmes de son village

reçoivent très peu d'argent de poche de la part des touristes qui, selon les termes de la jeune femme, se montrent souvent « un peu chiches ». Dès lors, chiche ! « J'ai décidé de tout plaquer du jour au lendemain pour retrouver ma vie de femme. Cela n'a pas été facile au début, surtout lorsqu'il a fallu passer la porte de la ville... » se souvient-elle en pouffant dans un doux cliquetis. Mais désormais, son rêve est à portée de la main puisqu'elle vient de commencer des cours de comptabilité à Bulle pour pou-

voir, un jour, ouvrir sa propre agence fiduciaire. Et les traditions dans tout ça ? Sophie rougit, se racle la gorge et finit par reconnaître qu'elle souhaite conserver ses anneaux-colliers et même en

rajouter l'année prochaine. « Dans mon pays, on doit m'enduire le cou de graisse de chien et de lait de coco pour faire glisser les anneaux, mais le syndic m'a promis de me le graisser lui-même avec de la



crème double.» Un coup de pub touristique et une promotion des produits du terroir ? Non : « Un geste loyal, une main tendue vers l'autre, un humble pont entre les civilisations », clame le syndic du village qui se réjouit d'accueillir la jeune Birmane ; « les visiteurs aiment l'authenticité de notre village ; avec Sophie, ils ne seront pas tellement dépayés », poursuit-il en lançant un coup de coude complice dans les côtes de la jeune femme. « Et puis on va bien s'occuper d'elle ! C'est même elle qui défilera sur le char principal pour les festivités du 1^{er} août. » Une bien belle leçon d'intégration où la Suisse des traditions fait rimer authenticité et hospitalité.

Milou

*prénom d'emprunt